

Le Hors-série de Chaville Magazine « 10 ans qui ont changé Chaville » de septembre 2018 aborde des thématiques propres au projet urbain. Nous aimerions revenir sur quelques données qualitatives et quantitatives, compléter quelques oublis et poser des questions :

« Chaville ville nature », les chiffres clés : Quelques questions

- « 44 % du territoire communal est composé de forêts » : Cet aspect est indéniablement positif pour Chaville. Cependant, il ne peut masquer le fait que la bétonisation systématique liée au grand Paris est une réalité dans le Chaville d'aujourd'hui et de demain. Lorsque les Chavillois rentrent du travail, ils vont chercher les enfants, font les courses, le tout dans un environnement de plus en plus minéral et pollué (visuel et respiratoire). Les Chavillois ne vivent pas dans les bois au quotidien ! Le prétexte que Chaville est entouré de bois n'est pas une raison pour la que béton devienne invasif !
- « 5 000 m² d'espaces verts créés dans le centre-ville » **mais combien de m² de jardins privés détruits définitivement par l'appétit des promoteurs ?** La disparition des continuités vertes fait décliner notablement la biodiversité telle que les oiseaux. Par exemple, nos observations nous conduisent à noter que certains oiseaux qui venaient des bois en hiver pour trouver nourriture dans les jardins n'apparaissent plus. La création de **nouveaux îlots de chaleur** est consécutive d'espaces bétonnés. **Combien de m³ de béton en plus face aux 5 000 m² d'espaces verts créés ?**
- « 108 arbres ont été plantés dans le centre-ville » **Mais combien faudrait-il planter d'arbres pour diminuer les effets de la pollution des flux automobiles supplémentaires qui congestionnent Chaville ?** La dégradation de la qualité de l'air se traduit par des **maladies respiratoires**. **Chaville a-t' elle mise en place une mesure de la qualité de l'air depuis 10 ans ?**
- « 0 % de pesticides sur le territoire communal ». La loi sur l'interdiction des pesticides est respectée. Pour autant, nous constatons une **absence de pollinisateurs sur le fleurissement**. Tandis que dans nos jardins privés, on observe encore quelques insectes, l'utilisation de fleurs hybrides dans les parterres communaux n'intéresse pas les insectes pollinisateurs. **Est-ce que la municipalité envisage de soutenir davantage la biodiversité par la plantation d'espèces de fleurs nourricières ?** En parallèle d'une dégradation de la biodiversité commune aux jardins, la prolifération d'espaces invasives ; perruches, frelons asiatiques et bientôt moustiques tigre devient un problème sanitaire et de société. Que propose la municipalité sur ces sujets ?

Valoriser le patrimoine

Si Chaville ne dispose plus aujourd'hui de patrimoine remarquable, il n'en reste pas moins qu'elle dispose encore de quelques ensembles urbains qui présentent une cohérence architecturale et paysagère de valeur.

Ce ne sont pas quelques bâtiments isolés, bien souvent sauvés grâce à l'action des associations, qui peuvent cacher la forêt d'immeubles qui se construisent et les étouffent. Une politique de patrimoine ne se résume pas à l'alignement de cartes postales anciennes. Il faut surtout cesser de construire des immeubles. Chaville en est suffisamment doté.

Chaville Parc Lefebvre

23/09/18